N.D. de Limon.

Vu

Voir curé de Chuzelles
curé de St Symphorien d'Ozon

Bibliographie.

- A. Gairal de Sercin. "Le Prieuré de N.D. de Limon en Dauphiné" (Lyon, imprimerie des Missions Africaines, 150 cours Gambetta, 1924, 112 p.)

Cartes. Michelin 74, pli 11
- 1/50.000° Givors, XXX-32, au centre

Images. A. Gaisal de Serezin "... N.D. de Limon..."
- Statue de St Roch
- Statue de N.D. de Limon
- le sanctuaire de N.D. de Limon

- "Les Vierges du Dauphiné"
p. 45 - N.D. de Limon (pierre peinte)

- Photo J. L. Flandrin (Avril 1966)
- vieille statue de pierre au-dessus de la porte d'entrée.

11

NOTRE-DAME DE LIMON

I . LOCALISATION. Commune de Simandres, canton et archiprêtré de St.Symphorien d'Ozon, D^se^.de Grenoble

. Michelin nº 74, pli 11 ; 1/25.000º feuille XXX-32 (Givors) nº 5-6 et nº 7-8

94 . Chapelle isolée attenante à des bâtiments laïcs succédant à l'ancien prieuré St.Jean de Limon. Cette chapelle est à quelques dizaines de mètres de la route N.7 joignant Vienne à St.Symphorien d'Ozon puis Lyon, à 6 km. au Nord des faubourgs de Vienne et 4,5 km. de Saint-Symphorien d'Ozon.

Elle est située à 260 m. d'altitude, dix mètre au dessus de la route qui fait ici un tournant pour s'infiltrer entre deux collines boisées: le Bois St.Jean (361 m.) au N.E. et le Bois de Cornavent (350 m.) au S.O.

33 La fontaine St. Roch se trouve dans le côteau auquel est adossé la chapelle, sur un terrain appartenant à la famille DARCHEZ qui occupe la ferme contigüe à la chapelle. Aujourd'hui elle alimente la ferme en eau.

II . OBJET. 1º/ Pour quoi ? Dévotion et protections diverses: ~~libération~~ autrefois libération des esclaves, aujourd'hui des prisonniers, pacification, protection des voyageurs; quelques 40 guérisons miraculeuses (4 guérisons spécifiées sur 45 plaques de reconnaissance)

2º/ A qui ? ~~A~~ A Notre-Dame de Limon (43 plaques de reconnaissance sur 45) et à St. Roch (3 plaques sur 45)

III . ANALYSE DES SACRALITES. Statue de N-D. de Limon :"d'un style antérieur au XVIIº siècle" elle fut offerte ~~par~~ par les parents du vénérable P.de la Colombière en remplacement de l'ancienne détruite par les huguenots. Elle est actuellement placée derrière l'autel central, dans une niche, au fond de l'abside romane.

Statue de St.Roch :"curieuse statue de pierre peinte et de style gothique" placée devant le pilier gauche de l'abside. Le saint a le manteau et le bourdon du pèlerin. A ses pieds un chien, et un petit ange qui découvre sa cuisse marquée d'un bubon. Le socle porte les armes de la famille de Melat.

Pendant la Révolution, cette statue était cachée dans un grenier. Un habitant de Communay l'aurait injuriée, frappée, et décapitée d'un coup de pied, et se serait aussitot effondré, la jambe brisée.

X Autrefois, précieuse relique de la Vraie-Croix : qu'est-elle devenue ?

Tableau du Sacré-Coeur placé là en souvenir du P. de la Colombière, à la demande de l'abbé Varnoux.

~~Fontaine St.Roch~~ Fontaine St.Roch ? son eau apportée dans la cour par un tuyau branché sur la douche de la ferme, "a une valeur religieuse miraculeuse pour nombre de pèlerins".

IV . VIE DU PELERINAGE.

1º/ Célébration liturgique. a/ Le pèlerinage principal a lieu le premier dimanche aprés le 15 Août, date qui permet de fêter à la fois Notre-Dame et St.Roch. Aujourd'hui se 71-72 développe, de plus, la fête du 1 Mai: Kermesse des groupements d'action catholique de la région.

b/ Les pèlerins paraissent venir de Brignais (à 15 km., sur la rive droite du Rhône), d'Oullins (dans la banlieu de Lyon), de Simandres (4,5 km.), de Communay (2,5 km.) 63 de St.Symphorien d'Ozon (4,5 km), de Feysin (8,5 km.), de Chuzelles (2,5 km), de Solaize, Serezin, Ternay, Corbas, Marennes, Vienne (8,5 km.) et surtout de Lyon (15 km) depuis la guerre.

c/ "Tandis que les automobiles s'accumulent dans les chemins du bois de Cornavent, les fidèles attendent la messe fixée à 10 h., récitant à haute voix le chapelet" Messe; prédication en plein air; chants à la Vierge et à St. Roch. ~~(~~(cf. Cairal de Sérézin, p.107). Il y avait des cantiques spécifiques, mais on ne les chante plus. Pas de procession.

75 ?

2º/ Autres aspects. Hors ces jours de solennité, des pèlerins viennent souvent faire brûler des cierges et apporter des fleurs.

Les anciens ex-votos ont été enlevés, mais il y a aujourd'hui 45 plaques de reconnaissance, toutes du XXº siècle, dont deux à St. Roch exclusivement et une à N-D. de Limon et à St. Roch.

Pas de médailles, mais des images.

Il ne semble pas y avoir de foire (cf. Gairal de Sérézin p.107)

V . HISTOIRE DU PELERINAGE. Il y aurait eu, dans l'antiquité, un autel à Mercure attesté par une pierre encastrée dans le mur de la maison voisine de la chapelle

1º/ Origine sociologique. Le pèlerinage chrétien parait être d'origine érémitique et monastique : ermites dés les débuts du christianisme, puis monastère de St.Jean de Limon sous la règle de St.Léonien. St. Maxime de Limon en fut élu abbé et y trouva le martyr en 625. Détruit par les Sarrazins, le monastère fut reconstruit à l'époque carolingienne. En 1088 on mentionne des Frères de Limon, qui, réguliers ou ermites, furent au XIII siècle agrégé à l'ordre des Trinitaires.

81-83

93

Le culte de la Vierge est, à Limon, antérieur à l'établissement des Trinitaires. Mais ceux-ci, qui en plus du rachat des esclaves fondèrent des hopitaux -- dont un à Limon -- pour les malades et en particulier pour les pestiférés, ont peut-être introduit le culte de St.Roch.

2º/ Histoire de la vie du pèlerinage. Quels sont les plus anciens témoignages d'un pèlerinage ? On sait en tous cas que les habitants de la région venaient invoquer la Vierge et St.Roch contre la peste. En 1631, par exemple, les paroisses voisines n'obtiennent la cessation de la peste qu'en faisant voeu de se rendre en pèlerinage à Limon. Ce pèlerinage a une grande vogue au XVIIº siècle. Au XVIIIº, on sait que les captifs rachetés y viennent remercier la Vierge. Et le pèlerinage des habitants de Brignais, depuis le voeu solennel de 1640 "tant à cause de la misère publique que pour les maladies contagieuses", dura jusqu'à la Révolution. Il parait disparaitre alors, et ~~fut rétabli en 1819 à la demande des habitants~~ la chapelle est mise en vente en ~~xxxxxx la chapelle~~ 1792. Le pèlerinage fut rétabli en 1819 à la demande des habitant Quant à la chapelle, aprés avoir appartenu à divers particuliers, elle appartient depuis 1891 à la famille Gairal de Sérézin. Le Père PEYRON, curé de Communay, en est aujourd'hui le chapelain.

VI . LEGENDAIRE, CROYANCES et PRATIQUES. Légende sur la statue de St.Roch.

. Croyance en la vertu miraculeuse de l'eau de la fontaine St.Roch.(voir Mme.BAYLE, mère de Mme.DARCHEZ,sur ce sujet). La fontaine alimentant la ferme, on branche tout simplement un tuyau sur la douche du premier étage pour amener dans la cour l'eau aux pèlerins.

VII . OBSERVATIONS Pierre druidique prés du sommet du bois de Cornavent

SOURCES DE LA FICHE . Fiche établie par J-L. Flandrin d'aprés

. visite des lieux au printemps 1966

. ouvrage de A. Gairal de Sérézin:"Le Prieuré de N-D. de Limon en Dauphiné" (1924)

. Entretients avec le curé de Chuzelles et l'archiprêtre de St. Symphorien d'Ozon

. Lettre du Père ALLIBE, ancien curé de Chuzelles et ancien chapelain

F. Allèbe curé
38 - St Clair de la Tour
Téléphone : 421 à La Tour du Pin

+ 24.7.57

Monsieur,

J'ai bien regretté mon absence : j'aurais eu beaucoup de plaisir à parler avec vous.

Je réponds à vos questions touchant N.D de Limon.

La Fête actuelle du 1er mai à Limon est très récente c'est un genre de Kermesse organisée par les groupements de jeunes d'Action Catholique de la région.

La fête traditionnelle est, je pense, toujours le dimanche qui suit le 15 août.

La fontaine St Roch se trouve dans le coteau auquel est adossé la chapelle, sur un terrain loué (ou acheté) par la famille DARCHEZ qui occupe la ferme contigüe à la chapelle. L'eau sert - pour une part - à l'usage de la maison : pour les pèlerinages on branchait un tuyau (dans la douche du 1er étage) qui apportait l'eau sur la cour.

C'est Madame Bayle, mère de Madame Darchez qui vous renseignerait le mieux « elle habite la ferme ».

La station de pompage située sur la R N 7 n'a aucun rapport avec la fontaine St Roch.

Je ne connaissais pas le point d'eau que vous signalez dans le bois de Cornavent en face de la chapelle. Je sais seulement que près du sommet

de ce même bois de cornayent se trouve une pierre qu'on dit "druidique".

Cette eau représente une valeur religieuse "miraculeuse" pour nombre de pèlerins qui atteignent un ou deux milliers au Pèlerinage d'août. On y vient de tous les villages des deux côtés du Rhône : de Brignais à Condrieu dans le département du Rhône et des cantons de St Symphorien d'Ozon, Heyrieux, Vienne, (peut être aussi de Roussillon)

Pourquoi cette dévotion à St Roch est elle liée à celle de Notre Dame ? mystère.

Pour avoir lu le livre du P. Gairal de Sérézin vous savez que le couvent de Limon était tenu par des religieux trinitaires, et qu'il était un relais sur la route du rachat des captifs.

D'autre part – et entre parenthèse – sur les couvents du Dauphiné de l'ordre des templiers je crois que le ~~[illegible]~~ docteur SAUNIER père, très âgé (je ne pense pas qu'il soit mort) à HEYRIEUX-38 avait entrepris une étude. C'est un homme extrêmement érudit et compétent – En tout cas, son fils est docteur également à Heyrieux.

Je regrette que mon ministère dans cette région ne m'ait pas laissé plus de temps pour étudier ces choses autant que j'aurais voulu.

Puisque vous allez en vacances à CORENC, vous connaissez sans doute le Père BRUN (le "Benoit") aumônier des religieuses de la Providence. Il a habité longtemps à Vienne : il faut absolument le voir.

Respectueusement. [signature]

F. Allibe curé
38 - St Clair de la Tour + 23-6.67

4

Monsieur,

Suite à votre lettre m'indiquant votre intérêt pour la réponse que je vous avais faite, voici des photos du Sanctuaire de Notre-Dame de LIMON, sur la RN 75, à hauteur de COMMUNAY.

Vous remarquerez l'autel que j'ai fait restaurer, avec l'accord de l'architecte en chef des monuments historiques de Grenoble ; Mr GIRARD.

La pierre d'autel servait de seuil à l'entrée de la chapelle : c'est certainement

l'ancien autel.

Il reste une espèce de bénitier creux, qui avait pu servir autrefois de châsse pour la relique de l'ancien autel.

Veuillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

PS – A la sacristie il reste quelques anciens ex-votos
– le chapelain actuel est le Père Peyron, curé de COMMUNAY
– la propriétaires de la chapelle = Famille GAYRAL de Lérigin, rue d'Auvergne à LYON.
– Je reste, cependant, à votre disposition

5

Jeudi 20 juillet 67

Jean-Louis FLANDRIN
12 rue Charbonnel, Paris XIIIe

au Père ALLIBE
Curé de Saint-Clair-de-la-Tour (Isère)

Monsieur le Curé,

J'ai pu me rendre à Saint-Clair de la Tour samedi dernier 15 juillet vers 20 h., et de nouveau dimanche 16 vers 17 h., mais je n'ai pas eu la chance de vous y trouver. Je le regrette beaucoup, et j'espère que ce n'est que partie remise.

Pourriez-vous cependant, en attendant une prochaine visite, peut-être fin Août ou début septembre, m'envoyer dés à présent une réponse sommaire aux questions que je vous posais au sujet de la source Saint-Roch, prés du sanctuaire N-D. de Limon ? Je m'étais en effet engagé à remettre mon travail aujourd'hui 20 juillet, et je suis ennuyé de n'avoir pas ce renseignement nécessaire au codage de nos fiches. J'espère obtenir quelques jours de délai, et peut-être vous sera-t-il possible de me renseigner d'ici-là.

En vous priant d'excuser mon insistance, et en vous remerciant vivement de tout ce que vous m'avez déjà appris, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Curé, l'expression de mes respectueux sentiments.

J-L. Flandrin

Jean-Louis FLANDRIN
12 rue Charbonnel, Paris XIIIº

au Père ALLIBE
curé de Saint-Clair-de-la-Tour

le 25 Juin 1967

Monsieur le Curé,

Je vous remercie beaucoup de votre dernière lettre relative à N-D. de Limon, et des trois cartes postales qui l'accompagnaient. J'ai déjà un dossier sur ce pèlerinage, essentiellement constitué à partir d'une rapide visite du sanctuaire, et du petit ouvrage de Gairal de Sérézin. J'étais aussi allé voir M. l'archiprêtre de Saint-Symphorien-d'Ozon, et M. le curé de Chuzelles. Tous deux m'avaient donné quelques renseignements complémentaires sur les tendances actuelles du pèlerinage. Ils m'ont en particulier appris l'essor récent de la fête du 1 Mai. Cependant, rien de ce que vous m'avez envoyé ne se trouvait déjà dans mon dossier: d'une part je manquais de photos, d'autre part j'ignorais la présence d'ex-votos à la sacristie, et n'avais pas prêté assez d'attention à l'autel ni à son socle. Enfin je n'avais pas bien compris qui désservait ce sanctuaire situé à égale distance de plusieurs paroisses. Je vais donc pouvoir écrire au Père PEYRON, ou aller le voir.

Peut-être, cependant, saurez-vous me renseigner sur un point obscure qu'il me serait urgent d'éclairer. Gairal de Sérézin, à la page 100 de son livre, parle d'une fontaine St.Roch auprés de laquelle les pèlerins se donnent rendez-vous pour entendre la messe et prendre paet aux autres cérémonies du culte. Je souhaiterais d'abord préciser l'emplacement de cette fontaine : la carte au 1/25.000º (révisée en 1961) que j'ai utulisée, n'indique ni source ni fontaine à proximité immédiate de la chapelle. Elle indique en revanche un point d'eau à 400 m. au Sud de la chapelle, au milieu du bois de Cornavent, à environ 310 m. d'altitude. Elle indique aussi une station de pompage au bord de la route, vers la jonction de la grande route et du morceau d'ancienne route conduisant à la chapelle. La fontaine St.Roch

est-elle donc en l'un de ces deux points, ou est-elle ailleurs ?

D'autre part, représente-t-elle, ou a-t-elle représenté quelque chose pour les pèlerins ? a-t-elle été, ou est-elle encore, réputée sacrée ou miraculeuse ? En effet, St. Roch étant un saint thérapeuthe réputé au Moyen-Age, et honoré encore aujourd'hui à Limon/, il n'est de prime abord pas étonnant de trouver là une fontaine qui porte son nom, et on peut supposer qu'il est reconnu à cette fontaine des vertus thérapiques, "per se " ou par l'intercession du saint.

Quand cela serait, il se poserait encore un petit problème historique: celui de l'époque à laquelle aurait été reconnue cette sacralité. En effet la christianisation du lieu est sûrement bien antérieure à l'apparition du culte de St. Roch. On serait donc conduit à se demander si cette source, ou son éventuelle vertu thérapique, serait apparue à une date relativement tardive, ou si elle aurait seulement été rebaptisée à l'époque des pestes, entre le XIVº et le XVIIº siècle. Tout cela, bien sûr, n'est qu'hypothèse sans fondements puisque je ne sais encore rien de cette fontaine, et je serais heureux que vous m'aidiez à préciser les choses.

Je ne voudrais pas, Monsieur le Curé, abuser de votre temps et de votre obligeance. S'in ne vous était pas facile de m'éclairer par une nouvelle lettre, je trouverais, je l'espère, le temps de vous rendre visite au cours du mois de juillet. Je compte en effet quitter Paris vers le 2 juillet, et, jusqu'au 20 juillet, mon adresse sera :

Jean-Louis FLANDRIN, la Béâtière, CORENC (Isère)

Je reviendrai ensuite à Paris du 20 juillet au 20 Août, et peut-être ferai-je un nouveau séjour à Corenc du 20 Août au 15 Septembre.

En vous disant encore ma reconnaissance pour tout ce que vous m'avez déjà appris, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Curé, l'expression de mes respectueux sentiments.

J-L. Flandrin